

## **Rendez-vous avec Ugo Monticone** Les dix aventures d'Ugo Monticone

Danielle Shelton

---

Numéro 11, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92035ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Shelton, D. (2019). Rendez-vous avec Ugo Monticone : les dix aventures d'Ugo Monticone. *Entrevous*, (11), 30–33.

### 3/3 RENDEZ-VOUS AVEC UGO MONTICONE

Pour souligner la **Journée canadienne du multiculturalisme**, le 27 juin 2019, la Société littéraire de Laval a produit une rencontre avec l'auteur et conférencier Ugo Monticone, en partenariat avec la bibliothèque Multiculturelle de Laval et l'UNEQ (Union des écrivaines et des écrivains québécois). Ugo Monticone a raconté avec humour et sincérité comment ses voyages motivés par le contact avec d'autres cultures ont inspiré son écriture et ses publications, dont chacune constitue une réflexion sur la forme du texte et l'interaction avec le lecteur.

---

### LES DIX AVENTURES D'UGO MONTICONE

PAR DANIELLE SHELTON

Il n'avait pas prévu devenir écrivain. Il voyageait... il faisait des rencontres, liait des amitiés... tombait amoureux... En route, il s'est pris au jeu *addictif* de la création littéraire.

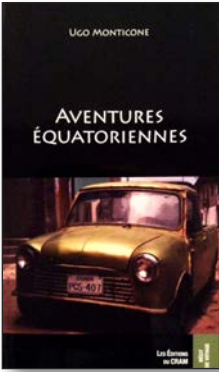
Son premier livre a paru en 2001 aux éditions du Cram. Hymne à la liberté inspiré du célèbre *Sur la route* de Jack Kerouac, son coup d'essai s'est avéré stimulant : *Chroniques de ma résurrection* (sous-titré *Il était une fois dans l'Ouest canadien*) s'est vu décerner la mention Coup de cœur par le Réseau des bibliothèques de Montréal. Il savait déjà qu'il avait la pique des voyages, il découvrait qu'il possédait aussi le sens du récit, le goût des images fulgurantes et des métaphores inspirées.

« ... je ne prends rien au sérieux; je suis justement venu ici pour perdre le trop grand sérieux qui meublait ma vie... »

L'année suivante, Cram a publié son deuxième livre : *La terre des hommes intègres*. Cette écriture lui avait fait réaliser que les féticheurs, les paysans, les enfants de la rue et les nomades du désert lui avaient laissé en gage leur vision d'une Afrique vivante, mystérieuse et chaleureuse. Il les avait côtoyés lors d'un stage de coopération internationale au Burkina Faso. À vingt-six ans, il avait pleinement conscience que « *la vie est trop courte pour être petite* ».

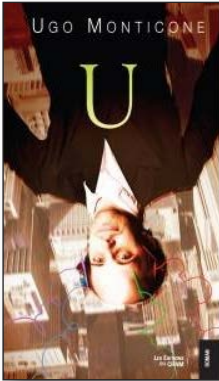
**Zhuole**, son troisième livre au Cram, s'est présenté tête-bêche. D'un côté, Ugo faisait le récit de son voyage en Asie du Sud-Est, notamment chez les tribus de la Thaïlande et les moines du Tibet. De l'autre côté, il donnait à lire un roman se déroulant lors de la guerre du Vietnam, et dont le personnage principal est un jeune Chinois qui découvre l'amour, la vie et l'horreur de la guerre. Contre toute attente, ce jumelage inusité d'un récit de voyage et d'un roman partageant un territoire commun ne lui a pas apporté le succès de librairie espéré. Il ne s'est pas avoué vaincu pour autant.





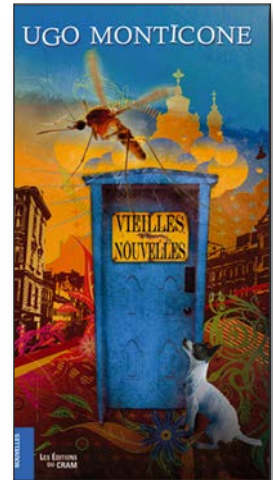
Il a publié son quatrième livre en 2006. Il y relatait ses *Aventures équatoriennes* loin des sentiers battus, sans se départir de sa verve humoristique et lucide, empreinte de philosophie. Il s'était rendu en Équateur pour offrir des conférences sur sa démarche d'écrivain (un mandat de l'Office Québec-Amérique pour la jeunesse). Comme à chacun de ses voyages, partir à la rencontre des autres lui avait permis de se rencontrer lui-même.

« *L'angoisse, l'incertitude... rien n'est disparu. Qu'un vieillissement qui m'apporte une fausse sagesse, que je semble incapable d'appliquer à ma vie [...]. Chaque voyage est une vie, une existence de fantaisie dans un univers qui n'est pas le nôtre, où il est possible de devenir n'importe quel personnage. [...] Tenter de toujours se placer au centre de l'extraordinaire est un travail en soi, le plus merveilleux qui soit.* »



Puis, pour son cinquième livre, il a décidé de quitter les récits de voyage et de se lancer dans un nouveau registre : la fiction philosophique éclatée et absurde... à la Boris Vian.

Le personnage, U (nouvel *alter ego*), n'a qu'un seul but : trouver la maladie qui lui sauverait la vie ! Les critiques ont été élogieuses : *récit initiatique, fable déjantée, univers unique, drôle, insolite, inspirant...* U a été finaliste au Grand prix littéraire Archambault 2008. Pourtant, l'écrivain vivait un paradoxe : il demeurait méconnu.



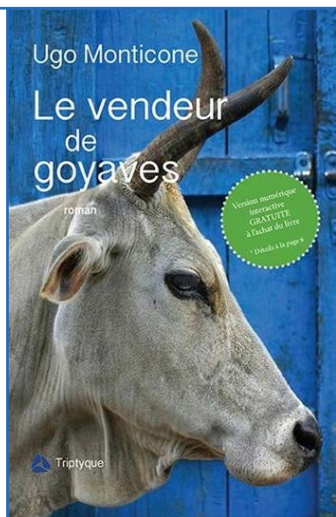
Résilient, il a publié dans un sixième livre douze histoires débridées écrites en douze ans. Ses *Vieilles nouvelles* distillent son regard glacial et sa conscience profonde de la folie que génère la société. Sous une couverture surréaliste, ses mots respirent l'intelligence, le souci du détail et le désir passionné d'apprendre et de partager.

Comme revient le naturel, il s'est ensuite inspiré d'un voyage de quatre mois en Inde avec sa compagne d'alors, qui réalisait une vidéo documentaire et une ciné-conférence pour les Grands Explorateurs. L'idée lui était venue d'un roman qui plongerait le lecteur dans une Inde profonde, colorée et vibrante, tout en suivant les péripéties d'Hilmu, un jeune vendeur de goyaves fasciné par une vache sacrée prénommée Govinda.

Pour ce faire, il a imaginé un roman numérique immersif qui allait réinventer la façon de lire une histoire en exploitant les possibilités des ordinateurs et des téléphones intelligents. Il ne s'agissait pas de transporter un texte sur un support numérique, mais bien de redéfinir l'objet-livre. Il s'est adjoint la designer graphique Gisèle H pour développer une application permettant de combiner plus de 170 éléments multimédias afin d'immerger le lecteur dans l'histoire. Les vidéos ont été réalisées par Julie Corbeil et les trames sonores par Bruno Lachapelle.

La Presse a qualifié le roman de livre numérique réinventé et le *Journal 24 h*, de livre du futur. *Le vendeur de goyaves* s'est hissé en première position des ventes de livres sur l'App Store Canada, où il était le seul en français du top 100. L'auteur a été lauréat d'un Grand Prix boomeranG : le meilleur du numérique, finaliste du Prix Numix, dans la catégorie Œuvre numérique de l'année, puis boursier du CALQ.

Les ventes par Internet étaient excellentes, mais un problème est survenu : la mise à jour IOS 11 de Apple a rendu le *ebook* non fonctionnel. Le refaire serait couteux. Consolation, une version papier a été publiée aux éditions Triptyque et le texte existe en version ePub pour liseuse et tablette électronique.



« Devant un festin ou des détritrus, dans un champ ou dans le trafic, l'esprit de la vache incarne le vide. Le vide de l'âme. Le vide d'une déesse en harmonie totale avec la vie et le moment présent. En paix, peu importe ce qui lui arrive. Elle est sacrée. »

« Trois jours s'étaient écoulés depuis l'incident avec Govinda. *L'incident de la vache sacrée*, comme le disait sa mère pour expliquer aux voisins pourquoi Hilmu n'était plus à son kiosque de goyaves la nuit. Depuis l'incident, Hilmu semblait s'enraciner dans sa chambre et mangeait à peine. »

Après cette expérience douce-amère, Ugo s'est mis à la recherche d'une solution technique qui garantirait une meilleure longévité à son prochain livre numérique immersif. Pour soutenir son projet, il s'est appuyé sur une campagne de sociofinancement. Il a ainsi pu requérir les services de Miss Pixels (la Québécoise Isabelle Gagné), une référence en art mobile. Utilisant le logiciel de montage InDesign pour créer un *ebook* animé, elle a donné vie aux contenus qu'il lui a fournis. La présentation en double page est enrichie de photographies, d'animations textuelles, de vidéos, d'extraits musicaux, de cartes interactives et de jeux graphiques.

Pour le récit, Ugo s'était inspiré de ses voyages au Guatemala, tout en se laissant aller dans une fiction salvatrice. Il vivait une rupture amoureuse qui le bouleversait, aussi avait-il utilisé ce qu'il ressentait pour créer un narrateur (*alter ego* jusqu'à un certain point) à l'humour décapant qui découvre le pays et la civilisation des Mayas, après avoir extériorisé sa motivation dans le prologue.

« *Partir pour quitter est bien moins noble que partir pour arriver. J'ai honte parce que je m'enfuis. Mais quand notre vie ne semble que tristesse et solitude, on peut partir vers l'inconnu en sachant que peu importe ce qui nous attend, ce sera mieux.* » p.13

Paru en 2018, son roman *Volcán : la fin de la fin du monde* existe aussi en version papier aux Éditions du Grand Élan. Et lui, est allé mieux...



« Plusieurs de nos autobus scolaires, trop vieux pour nos standards de sécurité font la route jusqu'au Guatemala. Ici, ils renaissent sous des motifs colorés, des slogans religieux, des pare-chocs chromés, des guirlandes et des vitres teintées... Jamais l'autobus n'avait eu si fière allure. [...] Le gagne-pain du chauffeur dépend en partie de cette apparence : un propriétaire qui néglige sa décoration flamboyante néglige peut-être aussi l'entretien des freins [...] »



Pour voyager dans le roman immersif *Volcán* : [ogu.ca](http://ogu.ca)

Même si, à chaque expérience, Ugo Monticone s'est buté au problème du support, et bien que plusieurs lecteurs préfèrent le papier pour lire, il demeure convaincu de la bonification qu'apporte le numérique au livre. À ce stade de son cheminement d'auteur *innovant*, il lui apparaît que la solution serait un livre imprimé enrichi de réalité augmentée.

Il travaille donc à une rétrospective de ses vingt ans d'écriture de récits de voyage dans vingt pays. Son nouveau livre sera imprimé et, sur certaines pages, le lecteur pourra pointer la caméra d'un écran intelligent vers une icône qui déclenchera un élément multimédia<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Voir aux pages 52 à 59 de ce numéro de la revue ENTREVOUS, le projet de réalité augmentée Images & Mots, réalisé par la Société littéraire de Laval au Parc de la Rivière-des-Mille-Îles.